

UNCLASSIFIED

Discours

Ambassadeur des Etats Unis au Burundi Pamela Slutz

Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo

Réunion du Comité Consultatif Régional

25-27 Mai, 2011

Bujumbura, Burundi

Excellences, Mesdames et Messieurs, c'est un grand plaisir pour moi d'être ici avec vous pour parler du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo. Au nom des Etats Unis, je remercie le gouvernement et le peuple du Burundi pour leur chaleureuse hospitalité. Je vous apporte également les salutations et les meilleurs sentiments du Président Obama et de la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton, qui tous deux demeurent profondément dévoués au peuple Africain et qui ont déjà, à plusieurs reprises, exprimé leur confiance dans les talents et la promesse de ce grand continent.

Le Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo incarne cette promesse, et les Etats Unis sont fiers d'en faire partie.

A travers ce partenariat, l'Afrique Centrale est devenue une région clé au niveau des efforts internationaux pour la conservation des forêts tropicales et pour la contribution aux moyens de subsistance durables.

Les écosystèmes de l'Afrique Centrale font aussi de plus en plus partie des discussions climatiques. Grâce aux efforts de toutes les personnes réunies ici, et après près d'une décennie de partenariat, des milliers de personnes ont été formées dans la gestion des forêts. Les scientifiques de la région ont produit un travail révolutionnaire au niveau de la cartographie des forêts tropicales, de la mesure du carbone et des recherches sur la faune et la flore. Des centaines de communautés qui dépendent de la forêt pour leur nourriture, leur carburant, leurs moyens de subsistance et pour leurs médicaments sont maintenant mieux informées et mieux équipées pour maintenir leurs écosystèmes forestiers.

L'engagement et le leadership des gouvernements des pays de l'Afrique Centrale sont à la base de ce progrès. La Déclaration de Yaoundé de 1999, le traité de Brazzaville de 2005, et le Plan de Convergence de la COMIFAC ont posé la première pierre pour le partenariat et ont encouragé les bailleurs de fonds comme les Etats Unis à investir nos dollars, destinés au programme forestier, ici.

Depuis le lancement du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo, les Etats Unis, principalement à travers le programme USAID/CARPE, ont investi plus de

UNCLASSIFIED

125 millions de dollars afin d'aider à mettre environ de 45 millions d'hectares de forêts tropicales sous une planification d'aménagement améliorée à travers de vastes étendues qui traversent les frontières nationales et qui concernent des centaines de communautés.

Nous croyons que le progrès en Afrique nécessite des partenariats comme celui-ci, qui se basent sur un sens de responsabilité partagée. Avec la responsabilité vient l'opportunité partagée, et c'est ce sur quoi nous sommes ici pour discuter cette semaine. Comment pouvons-nous travailler ensemble pour améliorer le travail qui a déjà été fait ? Que pouvons nous faire de manière plus efficace pour réaliser le potentiel des peuples de l'Afrique Centrale et garantir l'avenir de leur forêts, de leurs faune et flore, et de cette source si importante de carburant, de nourriture, de médicaments, de logement et de cultures ?

Il est évident que cette région fait face à de nombreux défis, et que le progrès n'est pas visible partout. Les économies de plusieurs pays ont ralenti ou stagnées sous le poids de la récession mondiale. D'autres font face à une demande grandissante pour la nourriture et l'énergie, ceci avec de larges nombres de jeunes au chômage. Il y a des endroits où des mères et des pères de familles meurent de maladies qui peuvent être évitées, ou des enfants sont trop souvent éduqués par des fusils plutôt que par des livres, et où femmes et filles sont encore maltraitées, même violées comme tactique de guerre.

Ces défis nous affectent tous, et ceux d'entre nous qui travaillent dans le secteur forestier ne peuvent pas réussir en travaillant de manière isolée ou en ignorant l'ensemble de la situation. Nous devons tous faire partie du large dialogue sur le développement si nous espérons voir l'Afrique Centrale relever les défis du 21^e siècle d'une manière qui assurera la survie, à long terme, de son grand patrimoine naturel. Comme l'a dit Mme. Wangari Maathai dans son allocution en acceptant le prix Nobel : 'lorsque l'environnement est détruit, pillé ou mal géré, c'est notre qualité de vie et celle de nos générations futures que nous ébranlons'.

La technologie et l'innovation, peuvent aider les nations à prospérer sans pour autant détruire leur faune et flore ainsi que leurs forêts. En tant que partenaires, nous devons encourager le secteur de l'énergie pour exploiter le grand potentiel de cette région en matière d'énergies propres et renouvelables, et en même temps en promouvant un avenir positif pour les écosystèmes forestiers de la région ainsi que celui des populations qui en dépendent. A ce sujet, je félicite le gouvernement de la République Démocratique du Congo pour la suspension des exportations

pétrolières dans le Parc National de Virunga, en attendant les résultats de l’Evaluation Stratégique Environnementale. En travaillant ensemble, nous pouvons encourager la production alimentaire au lieu d’abattre les forêts pour de nouveaux champs. Ensemble, nous pouvons travailler à intégrer la conservation des forêts et la gestion de la faune et de la flore dans la planification des infrastructures routières, des barrages et d’autres projets.

Tout aussi important, est la responsabilisation des femmes. Les femmes africaines sont les premières protectrices de leurs communautés, responsables de nourrir leurs familles, et il n’est donc pas étonnant qu’elles soient les premières à remarquer les problèmes environnementaux et l’insuffisance de ressources. Quand les femmes ont des opportunités égales au niveau de l’éducation, de la santé et de l’emploi, elles peuvent conduire vers le progrès social, économique et environnemental. Nous voyons des femmes à travers toute l’Afrique ouvrir la voie pour un changement positif. En tant que Partenaires des Forêts du Bassin du Congo, que pouvons nous faire pour ouvrir la voie à des opportunités pour les femmes dans l’avenir du développement à émissions faibles? Comment pouvons-nous mieux les intégrer dans la gestion des forêts et de leurs conservations ?

Enfin, il est vrai que le vrai progrès ne dépend pas seulement du dur travail de millions de personnes, souvent dans des circonstances accablantes. Il dépend aussi des gouvernements responsables qui rejettent la corruption, qui épousent la responsabilité et la transparence, qui mettent en vigueur l’état de droit et qui offrent des résultats à leurs peuples. Ceci n’est seulement une question de bonne gouvernance, il s’agit aussi de bonnes affaires. Les investisseurs sont attirés par les pays qui gouvernent bien. Ils ne sont pas attirés par des pays où le leadership échoue ou est faible, par la criminalité, l’agitation civile ou par la corruption, et ils ne restent pas longtemps, si ils viennent.

Nous, Partenaires des Forêts du Bassin du Congo, devons penser de façon plus stratégique sur la manière d’approcher ces défis. Pour ce faire, les Etats Unis continueront à se tourner vers l’Afrique Centrale –ses gouvernements, ses communautés et sa société civile à tous les niveaux- pour une vision stratégique, un leadership and une gouvernance améliorée. Le financement durable venant de la sous région doit être appuyé et mis en application pour des institutions comme le COMIFAC. Il n’est pas acceptable pour les leaders des gouvernements de l’Afrique Centrale de placer toute la responsabilité de gérer ou financer les institutions forestières de l’Afrique Centrale sur les épaules des pays bailleurs de

fonds. Une telle approche mine la notion du partenariat, et ne se révélera pas durable.

Le Président Obama a fait remarquer que le futur des Africains appartient aux Africains. Nous voulons voir un leadership et une initiative de la part des gouvernements de l'Afrique Centrale partenaires. Les Etats Unis sont engagés dans l'aide étrangère, mais nous étudions aussi attentivement la façon dont nous investissons. Nos objectifs sont de produire des résultats mesurables et durables ; de mettre en œuvre des stratégies de développement qui renforcent les capacités et les opportunités ; et de faire avancer une gouvernance responsable qui rejette la corruption, qui met en vigueur l'état de droit et qui offre des résultats à son peuple.

Pour les Etats Unis, le vrai signe du succès ne sera pas seulement notre assistance. Le véritable indicateur de notre succès est notre partenariat dans le renforcement des capacités pour le changement transformatif.

Comme nous le savons tous ici, il reste encore beaucoup à faire pour endiguer la déforestation et la dégradation des terres en Afrique Centrale. Mais le potentiel est aussi considérable pour la croissance économique, l'amélioration des conditions de vie et la conservation de la plus grande ressource de cette région : ses riches et bio diverses forêts.

Les clés se trouvent dans le partenariat et l'engagement solide de toutes parts pour transformer les défis en opportunités et pour parvenir à ce que nous désirons tous pour cette région : des écosystèmes sains et, en définitive, un peuple sécurisé et prospère.

Nous croyons en la promesse Africaine. Nous sommes engagés pour le futur de l'Afrique. Et nous continuerons à être des partenaires du peuple Africain.

Je vous remercie de votre attention.